

[Text]

of the world would make it possible to achieve political goals without armed conflict, merely indicating pressur . . . "by their potential might and the threat of military actions."

Following this strategic concept, the Soviet navy has been transformed, in just two decades, from a basically coastal defence force into a versatile, modern, hard-hitting ocean-going navy designed to spread Soviet influence throughout the world and, in co-operation with Military Transport Aviation, to project Soviet interests may be furthered by the presence of Soviet or surrogate forces, especially in the third world countries. It is found today in all of the oceans of the world under the full control of the Kremlin. The elements of Soviet maritime power are centrally controlled and they can be directed to play appropriate parts for the advancement of Soviet imperial policies. In other words, the Soviets have adopted the latest advances of technology to the possibility of military, political and economic coercion by the extensive use of sea power and a thrust to achieve dominance over the oceans.

It is no surprise that there is this capability for coercion on the high seas. The Soviets have developed their capabilities for such coercion further than even the more pessimistic intelligence estimates suggested 10 to 20 years ago.

The *Economist*, on December 26, 1981, stated that these new acquisitions add up to making possible an ability to bring Russian power into play far away from home. The Soviet navy is beginning to play the role that the Royal Navy once played, and that the Americans later took over.

The Soviet navy currently operates some 377 submarines, of which 180 are nuclear powered. Of these, 220 are attack submarines, most of which are diesel powered; 60 of the torpedo attack boats are nuclear powered. The Alpha class is believed to be the fastest submarine in the world. A new class, the Oscar, is the largest, capable of launching 24 long-range anti-ship cruise missiles. The deep-diving Typhoon class, of which Mr. McGwire has made mention, raises the question of bringing a new sea-based missile force into their forces. The submarines, which carry anti-ship cruise missiles, are seen by naval forces as posing the greatest threat to surface forces.

The Soviet navy operates about 362 major surface warships, the largest of which is the Kiev Class Aircraft Carrier. There are two of these vessels currently in service, with two more being built. They carry KA-25 Hormone helicopters and YAK-36 Forger vertical and short takeoff and landing aircraft. There are also two helicopter carriers. In 1980, the Soviet Union began trials of their first nuclear-powered cruiser, the *Kirov*, which is armed with surface-to-air missiles and long-range anti-ship cruise missiles, and carries KA-25 Hormone Anti-Submarine Warfare Helicopters.

[Traduction]

notamment que la présence de la flotte soviétique dans les eaux neutres permettrait d'atteindre certains objectifs politiques sans conflit armé, simplement en intimidant l'adversaire . . . «par sa puissance potentielle et la menace d'une offensive militaire.»

Suivant ce concept stratégique, les Soviétiques ont réussi à transformer leur marine en l'espace d'une vingtaine d'années. Au lieu d'une simple défense côtière, les Soviétiques ont maintenant une marine universelle, moderne, qui sillonne les océans pour répandre l'influence soviétique dans le monde entier et, en collaboration avec l'aviation de transport militaire, pour projeter l'image de leur puissance dans les régions du globe où la présence militaire des Soviétiques ou de leurs satellites peut servir les intérêts de la Russie, surtout dans les pays du tiers monde. On le constate aujourd'hui dans tous les océans du monde qui sont entièrement sous le contrôle du Kremlin. Les divers éléments de la puissance navale soviétique sont tous dirigés à partir du même endroit et peuvent servir la politique impérialiste de la Russie suivant le rôle qui leur est confié. Autrement dit, les Soviétiques ont profité des derniers progrès technologiques pour se donner la possibilité d'exercer une contrainte militaire, politique et économique grâce à un usage intensif de leur puissance navale et à leur désir d'avoir la maîtrise des océans.

Il ne faut pas s'étonner de ce pouvoir de coercion. Les Russes l'ont développé bien au-delà de ce que les prévisions les plus pessimistes et les plus éclairées permettaient de croire il y a 10 ou 20 ans.

Dans l'*Economist* du 26 décembre 1981, on pouvait lire que, grâce à leurs nouvelles acquisitions, ils étaient en mesure d'imposer leur présence loin de chez eux. La marine soviétique commence à jouer le rôle joué jadis par la Royal Navy puis par les Américains.

La marine soviétique possède actuellement 377 sous-marins dont 180 sous-marins nucléaires. Cela comprend 220 sous-marins d'attaque qui ont pour la plupart des moteurs diesel et 60 torpilleurs nucléaires. Le sous-marin Alpha est considéré comme le plus rapide au monde. Un nouveau type de sous-marin, l'*Oscar*, est le plus gros au monde et peut lancer 24 missiles de croisière anti-navire à longue portée. Le sous-marin *Typhoon*, de plongée profonde, dont M. McGwire a parlé, soulève des questions, car on se demande si les Soviétiques ne renforcent par leur potentiel grâce à une nouvelle force de lancement de missiles basée en mer. Selon les forces navales, ce sont les sous-marins transportant des missiles de croisière anti-navire qui présentent la plus grande menace pour les forces de surface.

La marine soviétique a environ 362 gros navires de guerre de surface dont le plus gros est le porte-avions de type *KIEV*. Deux de ces bâtiments sont actuellement en service et deux autres sont en construction. Ils transportent des hélicoptères *Hormone KA-25* et des avions *Forger YAK-36* à décollage et atterrissage vertical et court. Il y a également deux porte-hélicoptères. En 1980, l'Union soviétique a commencé l'expérimentation de son premier croiseur nucléaire, le *Kirov*, qui est armé de missiles mer-air et de missiles de croisière anti-navire.